

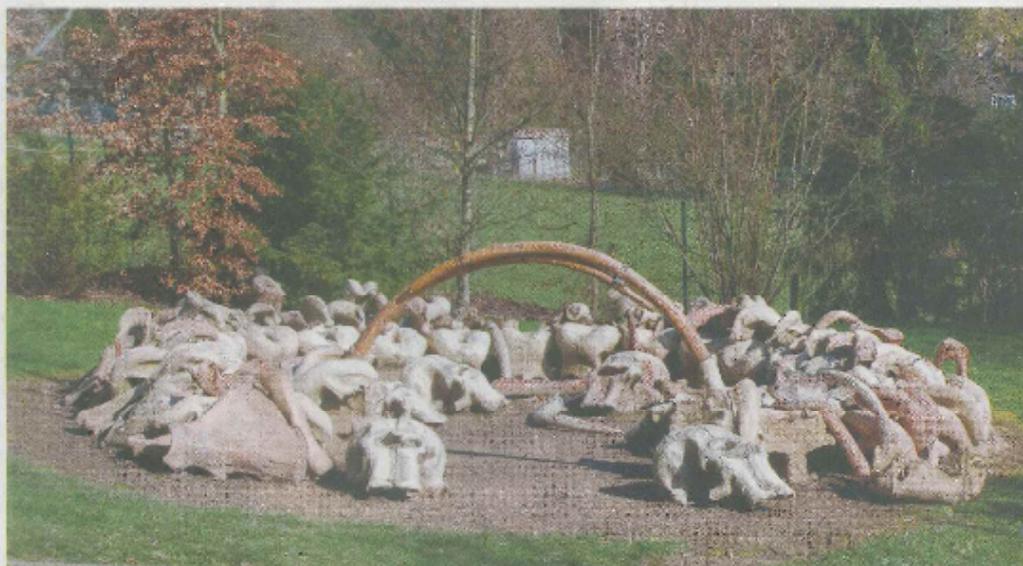


# LE SOIR



## C'était au temps du silex et des mammouths

**ACTION MUSÉES** Le Musée du Malgré-Tout, à Treignes



L'homme de Néandertal vivait souvent en plein air. Ici, la reconstitution, dans le parc préhistorique de Treignes, d'une préparation de tente à base d'os de mammouths. >>>

- ▶ Le « Malgré-Tout » enchante les plus jeunes.
- ▶ On y célèbre la mémoire des premiers hommes.

Niché au creux des vertes vallées de l'Entre-Sambre-et-Meuse, quelque part entre Dinant, Couvin et Gedinne, le village de Treignes ne manque pas de charme. « C'est l'endroit du monde où il y a le plus de musées au mètre carré », crâne un habitant.

Peuplé de 700 âmes, Treignes ne compte pas moins de quatre musées, un espace dédié à l'écrivain Arthur Masson, une villa gallo-romaine ou un ancien four à chaux. « C'est l'endroit du monde où il y a le plus de musées au mètre carré », crâne un habitant.

Si le Musée du Malgré-Tout, centré sur les origines de l'homme, de la Préhistoire à la fin de l'époque romaine, est ouvert à tous, il est surtout prisé par le public scolaire et les familles. Il faut dire qu'il propose un prolongement assez idéal des cours d'histoire, censés apprendre aux plus jeunes d'où nous venons, comment nous vivions, comment nous nous sommes transformés, comment nous avons quitté les

peaux de bêtes et le lancer de pierres pour peu à peu nous muer en éleveurs-agriculteurs, voire en artistes.

Le Musée du Malgré-Tout, qui doit son nom à la proximité de la rue Malgré-Tout, n'est pas bien grand. Il faut compter une petite heure pour en faire le tour. Sans compter la visite du parc, toujours très appréciée des enfants (on en parle à droite).

Les objets exposés dans le musée, en céramique, bois, terre cuite, silex, bronze ou os, sont le fruit de fouilles archéologiques récentes ou lointaines, de dons ou de découvertes champêtres. Les traces les plus anciennes de la présence de l'homme dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, apprend-t-on ici, remontent au paléolithique moyen, soit entre 100.000 et 40.000 avant notre ère. A cette époque, l'Europe est principalement habitée par l'homme de Néandertal. Son existence est celle d'un nomade, rythmée par la chasse, la pêche et la cueillette. On vit soit en plein air, dans des huttes de peaux, d'os et de branchages, soit dans des abris naturels, tels que des grottes ou des abris sous roches. Il fait alors très froid, et le paysage ressemble à une toundra.

Plus tard, entre 40.000 et 8.500 avant notre ère, voilà le

temps du paléolithique supérieur, qui coïncide avec l'avènement de l'homme moderne. L'homme affine son outillage en pierre. Outils et armes sont façonnés sur des lames de silex. Les premières formes d'art apparaissent.

Peu à peu, le changement climatique adoucit les comportements des hommes. La toundra s'est retirée, pour laisser place à des forêts. Certains animaux, comme les moutons et les chèvres, sont domestiqués. On passe du nomadisme à la sédentarisation. Les premiers villages sont créés, composés de maisons construites en bois, chaume et torchis. La concentration des hommes provoque bientôt l'apparition de cimetières. Le musée de Treignes rappelle qu'avant que l'inhumation devienne une règle (à partir du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère), les crémations étaient courantes.

Au premier étage du musée, juste à côté d'un espace interactif, une galerie de l'évolution suit encore la transformation des crânes (de l'australopitèque à l'homme sapiens), des silex ou d'os d'animaux disparus (mamouths, lions des cavernes...)

On le voit : le « Malgré-Tout », c'est l'endroit idéal pour un petit pèlerinage vers nos origines. ■

### LE PARC DU MUSÉE

#### Allumer le feu !

Situé au dos du musée, le parc de la préhistoire, c'est la récréation des enfants. Les 23 et 24 mai prochains, il devrait accueillir pas mal de familles, à l'occasion du week-end de « l'archéologie en fête » où l'on admirera l'œuvre de tisserands, de tailleurs de silex, ou encore des spectacles de firs à l'arc et à propulsion...

L'une des attractions favorites du parc, c'est le feu ! Ou comment l'allumer. Une démonstration est proposée aux visiteurs. Faire du feu ? Hier geste légendaire, aujourd'hui pratique élémentaire. Une femme du musée initie les profanes : prenez un silex. Percutez-le contre de la marçassite. Les étincelles jaillissent, tombent dans un peu d'ouate d'amadou (champignon parasite des arbres). En deux minutes, les étincelles transforment l'ouate en fumée. Il suffit alors de souffler dessus aussi légèrement que régulièrement, de disposer l'ouate dans de la paille... Et le feu est allumé.

**UNE ENTRÉE GRATUITE**  
POUR LE  
**Musée du Malgré-Tout!**  
en page 34  
Chaque mercredi, Le Soir vous invite gratuitement au musée !